

LUNDI

Saint Ambroise

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (5, 17-26)

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.

Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit: «Tes péchés te sont pardonnés.»

Les scribes et les pharisiens se mirent à penser: «Quel est cet homme qui dit des blasphèmes? Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul?» Mais Jésus, saisissant leurs raisonnements, leur répondit: «Pourquoi tenir ces raisonnements? Qu'est-ce qui est le plus facile? de dire: "Tes péchés te sont pardonnés", ou bien de dire: "Lève-toi et marche"? Eh bien! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralysé: Lève-toi, prends ta civière et retourne chez toi.» À l'instant même, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient: «Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires!»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Voilà qu'un guérisseur (les gens ne reconnaissent pas Jésus comme le Fils de Dieu), passe par le village. On lui amène des malades dont ce paralysé qui sera guéri.

« Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires ! » disaient tous ceux qui étaient dans la maison où Jésus a guéri le paralytique.

Comme le montre le miracle opéré par Jésus dans l'évangile, la foi permet la venue de signes extraordinaires. Ainsi, ceux qui disent avoir « vu des choses extraordinaires » n'ont pas eu la foi à cause d'elles, mais par elles ils ont eu confirmation de la vérité que leur foi permet d'atteindre. Saint Luc l'explique ainsi : « voyant leur foi, [Jésus] dit ». Nous sommes donc invités à l'acte de foi qui transforme nos cœurs et les rend artisans du monde de paix auquel nous aspirons. Ainsi, l'Avent n'est pas une attente passive, mais constructive.

Cet engagement de la foi ouvre à l'inattendu : « tes péchés te sont pardonnés ». La portée d'une telle phrase n'échappe à personne. Leur ami est libéré de la paralysie la plus fondamentale, celle du péché.

En entendant ces paroles, les gens sont choqués car en ce temps, pour eux, seul Dieu pouvait pardonner les péchés.

Mais en prononçant ces paroles, Jésus vient faire un pas de plus dans la révélation de son identité, il n'est pas qu'un simple guérisseur; il a le pouvoir du pardon. Il est le Fils de Dieu qui guérit non seulement le corps mais aussi l'âme. Aujourd'hui encore, on voit les gens courir après les miracles, après les guérisons spectaculaires, mais on ne les voit pas courir aussi ardemment vers la plus grande des guérisons qui est celle de l'âme, dans le sacrement de la confession. Pourtant Jésus est là qui les attend, qui nous attend. Pussions-nous, à l'image de ce paralysé, laisser Jésus nous toucher dans notre corps et dans notre âme.